

REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cune offre raisonnable ne sera refusée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHAPEAUX

En Davel,
Fentre,
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chemises blanches et de
Contours.

N. PAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ETNA"

SUR LA VIE.

No. 10, rue Sparks, Bicc
Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée
de tous ceux qui ont à faire un appro-
visionnement de charbon, de même que des
personnes qui désireraient prendre une
police dans une excellente compagnie d'as-
surance, d'autant le capital se chiffre par mil-
liers de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887.—3m.

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de
toutes les machines requises pour la con-
fection des Livres, Blancs, Relieuses de
luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir
un atelier à l'adresse ci-haut désignée.
Par sa longue expérience dans cette ligne
d'affaires, il est en mesure de satisfaire
tous ceux qui voudront bien lui accorder
leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin
et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Avant de décider de continuer à s'occuper
de la branche d'entrepreneur de pompes
funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal,
côte des rues York et D'Alb., désire
annoncer au public généralement qu'il
d'ator du 1er mai, il aura constamment en
magasin l'assortiment le plus complet et
varié de cercueils, tentures funèbres, orne-
ments de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre
un lot de terrain, une maison ou autres
dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières,
No. 111 rue Rideau. (Bico Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, approxi-
mément à midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins
et urinaires—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et
les remèdes brevetés dont j'entendais parler,
je pris deux bouteilles d'Amers de

"Houbion."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde
"Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOORN, Saults-
bury, Tenn., 4 mai 1885.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Is m'ont guéri de plusieurs maladies,
telles que maladie nerveuse, mal d'esto-
mac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un
jour de maladie par année depuis que je
prends les Amers de Houbion. Toutes mes
voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHDENDHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans.
Tout le monde m'avait condamnée. J'es-
sayai les plus habiles médecins, mais ils
ne purent atteindre mon mal. Les pou-
mons et le cœur s'emplissaient chaque
nuît et me faisaient beaucoup souffrir, et
ma gorge était très malade. Je dis à mes
enfants que je ne mourrais jamais en paix
que je n'eusse essayé les Amers de Houbion.
Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus
un grand soulagement. J'en pris
plus d'autres bouteilles et je fus bien. Il
y avait ici plusieurs enfants qui virent que
j'avais été guérie, et ils en prirent et
furent guéris, et ils sont aussi reconnaiss-
sants que moi de ce qu'il y ait un
remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JELIA G. GRESHAM.

32,000 personnes.

"Un voyage en Europe qui me coûtait
\$3,000 me fit moins de bien qu'une bou-
teille d'Amers de Houbion; ils ont aussi
guéri ma femme d'une faiblesse ner-
veuse qui datait de 15 ans, ainsi que
d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous
disons que notre bébé a été guéri perman-
nement d'une constipation dangereuse
et d'une irrégularité des intestins par
l'usage des Amers de Houbion par sa
mère qui le nourrissait, laquelle qui en
même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs en-
gendrent la pierre, la maladie de Bright,
le rhumatisme et une légion d'autres
maladies sérieuses et fatales, qui peuvent
être prévenues par les Amers de Houbion,
s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—

Je vendis des Amers de Houbion depuis
dix ans, et il n'y a pas de médecine qui
les égale pour les attaques bilieuses, les
maladies des reins, et toutes les mala-
dies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion
pour une inflammation des "Reins
et de la Vessie." Ils m'ont fait ce
que quatre médecins n'ont pu me faire, ils
m'ont guéri. L'effet des Amers m'a sem-
blé tenir de la magie.

W. L. C. ATER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion
m'ont été d'une grande valeur. Je
souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus
de deux mois et ne pus obtenir de soula-
gement que lorsque j'eus pris les Amers
de Houbion. Je les recommande à ceux
qui souffrent de faiblesse et qui ont une
faible santé.

J. C. STOKETZEL,
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait
jamais vu un cas de fièvre, de bile, de
maladie nerveuse ou névralgie, ou de
maladie de l'estomac, de foie ou des
reins, que les Amers de Houbion ne
peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houbion
sont le seul remède qui l'exempte des
attaques de paralysie et du mal de tête."

64 Oswego St. n.

"Mon bébé malade a été changé en un
gris garçon et a été sorti du lit en peu de
temps par l'emploi des Amers de Houbion."

UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à son Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la
moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

TELEGRAPHIE

Cinq personnes noyées

Drétroit, 17.—On rapporte que
le steamer *Arvid* a coulé une cha-
louppe contenant cinq personnes
qui sont toutes noyées.

Un homme tombe à fond de côté et tue

Montréal 20.—Un matelot du
steamer *Oregon*, nommé Richard
Hagar, et natif du comté de
Fermanagh, en Irlande, est tom-
bé à fond de cale, vers 8 heures
ce matin, et s'est tué presque
instantanément. On manda l'am-
bulance de l'hôpital Notre-Dame
mais le malheureux expira avant
son arrivée.

Le défunt était marié et avait
des enfants.

Son corps a été transporté à la
morgue, où il doit y avoir en-
quêté ce soir.

Bain forcé

Québec, 19.—Dimanche l'après-
midi, trois jeunes garçons, parmi
lesquels le fils de M. Huot, fer-
blantier, à la Basse-Ville, ont
failli se noyer. S'étant embarqués
sur le canot du yacht *Osprey*, ils
sont allés faire une promenade
au large. Le steamer *Polaris* ven-
ant à passer, la houle causée
par l'hélice fit emplit et somber
la frêle embarcation, et c'est avec
beaucoup de difficultés que ces
jeunes imprudents réussirent à
gagner terre à la nage.

L'un d'eux, qui ne savait pas
nager, dut la vie à ses camarades.

Horrible meurtre

Little Rock, Ark., 18.—On a
reçu de Riverside, Arkansas, la
nouvelle d'un horrible meurtre
qui y aurait été commis. Un
homme avait un beau-fils, âgé
de 5 ans et qu'il détestait terri-
blement. Il le maltraitait d'une
façon atroce, lui ayant un jour
arraché les yeux en le battant. Il
y a quelques jours il renou-
vela ses mauvais traitements à l'é-
gard du petit malheureux, et l'atta-
cha par les poignets à un
poteau en plein soleil et sans
nourriture ni eau. Combien de
temps l'infortuné enfant resta-
t-il ainsi, on ne saurait le dire;
mais quand on le trouva il était
mort, les cordes étaient entrées
dans les chairs et dans ces ble-
sures les vers s'y étaient mis.

La mère de cet enfant est si
dénaturée qu'elle est restée insen-
sible en présence d'une telle ac-
cité.

Une jeune femme s'empoisonne

Montréal, 20.—Edna Tyler, na-
tive de Yorkshire, Anglettere,
âgée de 30 ans, épouse de Ri-
chard Sheppard, et demeurant
rue Shearer, à la Pointe Saint-
Charles, s'est suicidée samedi, en
prenant un dose de mortis aux
rats. Rien qui fasse supposer ce
qui a pu porter Mme Sheppard à
cet acte de désespoir.

Depuis quelques jours M. Shep-
pard remarquait que sa femme
avait des allures étranges et il
se proposait de consulter à ce su-
jet un médecin. Samedi il vint
à la ville faire quelques achats
et il retourna chez lui en compa-
gnie d'un M. Day.

Sa femme lui dit qu'elle se
sentait plus malade et le pria
d'aller chercher un médecin. M.
Sheppard courut chez le Dr Bar-
nes, mais celui-ci n'y était pas.

On courut alors chercher le Dr
England, qui prescrivit de la
poudre et des cataplasmes. Mme
Sheppard, qui avait seulement
dit au docteur qu'elle souffrait
et vomissait beaucoup, avoua à
son mari qu'elle avait pris du
Rough on rats et lui indiqua le
jeu où il trouverait la boîte. M.
Sheppard trouva la boîte, et
on s'imagina sa surprise et sa
douleur. Il fit mander de nou-
veau le médecin, mais il était
trop tard.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Triple assassinat

Paris, 20.—Un triple assassi-
nat commis à Roubaix par un
ouvrier jardinier sur une dame
Merchié, sur son enfant, âgé de
quatre ans, et sur sa nièce âgée
de quatorze ans.

L'assassin est un nommé Slot
Séraphin, qui, depuis un an, ha-
bitait dans la maison des époux
Merchié, marchands de légumes.

Le médecin repartit et Mme
Sheppard mourut onze minutes
après.

A l'enquête, le verdict a été:
morte empoisonnée, dans un état
d'aberration mentale.

Il poursuivait de ses assiduités

une de ses victimes, Elodie Va-
na Verbecke, âgée de 15 ans à
peine, et se montrait très affecté
de ce que cette dernière ne ré-
pondait pas à son amour.

Un matin vers six heures,
profitant de ce que M. Merchié
était parti en voyage et de ce
que la mère d'Elodie était absente
il s'introduisit dans l'apparte-
ment, ignorant, que la jeune fille
partageait le lit de sa tante en
l'absence de sa mère. C'est cette
circonstance qui l'a poussé à
commettre son triple meurtre.

Un tout petit enfant, malade
de la rougeole, qui était couché à
côté de Mme Merchié, a échappé
aux coups de l'assassin, qui
allé sans doute par les cris de
celle-ci, est parti précipitamment
avant de l'avoir achevé.

Le signalement de Slot a été
envoyé dans toutes les direc-
tions.

Prêtre noyé

St Jean l'Évangéliste, 20.—

Le Révérend M. Jos. Dumas, cu-
ré de St. Eloi, s'est noyé hier
pendant une excursion de pêche.
L'embarcation dans laquelle il
se trouvait a chaviré pendant un
coup de vent et M. Dumas a été
précipité à la mer.

Des efforts considérables ont
été faits pour le sauver et on a
réussi à le retirer de l'eau pen-
dant qu'il respirait encore mais
il a expiré quelques minutes
après.

New-York New-York

Retenez vos billets de passage
pour l'excursion de samedi à New-
York par le chemin de fer Canada
Atlantique. Toute information pour
être obtenue au No. 24 rue
Sparks Départ à 120 hrs p. m. en
chairs palais. Samedi, 23 juillet cou-
rant. Billets bons pour dix jours.

Dans la Capitale

A nos abonnés

Les abonnés au *Canada* sont priés
de ne payer aucun montant pour
abonnement aux porteurs de jour-
nal qui ne sont pas autorisés à cet
effet. En se conformant à cet
avis, nos lecteurs épargneront de
nombreux troubles à l'administration
du journal.

A Québec

Les clubs de crose "Capitals,"
d'Ottawa, et "Torontos" de Toronto,
seront invités à aller jouer à Québec
durant la semaine de l'Exposition
Provinciale.

Personnel

L'honorable juge et Mme Bour-
geois, de Trois-Rivières, sont à
Aylmer les hôtes de M le Dr Woods,
leur genre.

Ecoles séparées

Les Frères de la Doctrine seuls
seront employés comme instituteurs
pour les petits garçons dans les
écoles séparées à dater de l'ouver-
ture des classes après les vacances.

Au Témiscamingue

Le Rév. P. Gendreau, accompa-
gné du Rév. P. Anger, Provincial
des Oblats au Canada,